

Si c'est un homme
de Primo Levi

De même qu'il y a eu urgence pour Primo Levi à écrire *Si c'est un homme* (dès 1947) afin de témoigner, afin d'exorciser l'horreur et tenter de dire l'indicible, de même, il y a eu urgence pour le metteur en scène Michel Dubois, à mettre en voix la mémoire pour pallier la disparition imminente des derniers témoins de l'holocauste et lutter contre la menace des thèses révisionnistes.

De même que le récit de Primo Lévi s'en tient objectivement aux faits (le récit refuse toute tentation "de la belle écriture" et tient la bride courte à l'imaginaire) adoptant comme le souligne Lévi-Strauss le style scientifique de l'anthropologue (qui tire de ses observations des enseignements sur le fonctionnement de la société et le comportement humain), de même le travail du metteur en scène lorsqu'il veut évoquer l'horreur absolue dans un camp de la mort, ne peut pas relever déceimment des lois du théâtre :

"le récit de P.Levi (que J-C Frissung dit plus qu'il ne le joue, car ici "interpréter n'a pas de sens, la théâtralité se dérobe et il serait indécent de la convoquer, de l'inviter à produire des effets que le texte refuse"), pour l'entendre vraiment, ne demande ni décor, ni son, ni artifice de quelque nature qu'il soit... Ici le témoignage de Levi est tout le spectacle ; la musique de Schulhoff n'est rien qu'un signe pour simuler la rencontre de deux déportés victimes d'une idéologie diabolique" explique Michel Dubois.

Nul besoin pour l'acteur de chercher à susciter le pathétique. Nul recherche d'effet. Juste une voix, une voix blanche, celle du passeur, qui tente de faire entendre le texte et d'éveiller les mémoires.

Il serait dérisoire d'exiger des élèves qu'ils imaginent sur un tel sujet une quelconque théâtralité. Il serait indécent de songer dans une perspective pédagogique à une utilisation ludique du texte.

Notre seul rôle est peut-être seulement de rendre plus sensible leur **qualité d'écoute**.

Sachant que l'histoire a d'abord été maintes fois racontée oralement par Primo Levi avant d'être retranscrite et que le livre garde constamment la trace d'une adresse à un destinataire, travaillons avec eux sur **l'adresse** et **l'écoute**.

1/ Travailler sur la lenteur et la remémoration.

◆ Lecture tournante :

Mettre les tables en carré de telle sorte que chaque élève soit placé en face d'un autre à qui il puisse adresser une phrase du texte. Chaque élève enregistre un fragment du texte (celui qui vient en suivant l'ordre de la lecture), se l'approprie (en prenant tout le temps nécessaire) regarde son vis à vis et enfin dans un troisième temps s'adresse à lui (sans regarder le livre).

2/ Travailler sur la confidentialité pour que chaque élève se sente personnellement impliqué par le texte :

- ◆ Séparer la classe en deux groupes. Demander à chacun des élèves du 1^{er} groupe de tirer au sort un papier (sur lequel sera inscrite une phrase du texte) et de venir la murmurer à l'oreille de chacun des élèves de l'autre groupe. Puis inverser. L'exercice peut se faire à la table ou debout.
- ◆ Placer deux élèves devant la classe. L'un tient le livre en mains et souffle à l'oreille de l'autre le texte. Ce dernier devient alors un récitant (libéré du livre) qui peut s'adresser aux autres en les regardant.
- ◆ Demander ensuite au souffleur et au récitant de restituer sans le livre sous forme plus ou moins fragmentaire (mots ; expressions...) ce qu'ils ont retenu du texte. Pour faciliter l'adresse on demandera aux élèves de lever à tour de rôle la main : chaque fragment restitué du texte devra être "adressé" sur le ton de la confidence à la personne qui aura levé la main.

3/ Travailler éventuellement sur l'écart, le décalage :

- ◆ Faire lire un passage en souriant.

4/ Travailler sur l'absence apparente d'affect :

- ◆ Faire lire un passage à la manière d'un savant énonçant des théories scientifiques (en articulant avec ostentation)
- ◆ " " " " " à la manière d'un témoin à la barre exposant les faits avec neutralité et objectivité.

NB : Pour tous les exercices, insister sur la nécessité absolue du silence dans l'auditoire...